**Texte pour la vidéo dans Focomediasharing.com**

***Soyons Église***

Il est facile de constater que grandit chez les chrétiens le désir profond, l’urgence même, de servir l’Église, non pas tant de manière extérieure et matérielle que de façon plus conforme à une foi plus essentielle.

Souvent, chez les laïcs en particulier, la manière de se sanctifier, comme on la concevait jusqu’à maintenant, n’est plus appréciée, parfois même considérée comme dépassée. Le style de sainteté du chrétien d’aujourd’hui va au-delà d’une perfection recherchée individuellement et se résume souvent ainsi : nous voulons nous sanctifier ensemble, nous désirons une sainteté collective.

Ainsi se forment ça et là des groupes de chrétiens engagés qui vont à Dieu unis.

Il nous semble que c’est Dieu qui veut cela, à condition que soit présente la dimension ecclésiale, l’unité dans l’amour avec la hiérarchie.

Le visage de l’Église, ici transparent de lumière, là obscurci par des ombres, doit se refléter en chaque chrétien, en chaque groupe de chrétiens, ce qui veut dire que nous devons faire nôtres non seulement les joies de l’Église, ses espoirs, ses floraisons toujours nouvelles, ses avancées, mais surtout ses souffrances : la communion qui n’est pas pleine entre les Églises, les situations douloureuses et lancinantes, les contestations négatives, le risque d’oublier les trésors transmis au cours des siècles, l’angoisse face à ceux qui rejettent ou n’acceptent pas le message que Dieu annonce pour le salut du monde.

Au milieu de toutes ces inquiétudes, matérielles mais surtout spirituelles, l’Église souffrante apparaît comme le Crucifié de notre époque : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? » (Mt 27,46).

Il y a quelque temps, je suis allé à La Verna, dans les montagnes au-dessus d’Assise. J’y ai médité le don exceptionnel des stigmates que Dieu a fait à François d’Assise, comme pour confirmer sa façon d’imiter le Christ, de vivre en chrétien.

Je me suis dit que tous les chrétiens authentiques devraient être des stigmatisés, non pas au sens extraordinaire du terme, mais de façon spirituelle.

Et j’ai compris que les stigmates du chrétien de notre temps sont justement les plaies mystérieuses mais bien réelles de l’Église d’aujourd’hui.

Si la charité du Christ ne nous fait pas éprouver en nous la souffrance de ces plaies, nous ne sommes pas comme Dieu nous désire aujourd’hui.

À notre époque, une sainteté purement individuelle ne suffit plus, ni même une sainteté communautaire fermée. Il faut que nous ayons en nous les sentiments de souffrance, mais aussi de joie, que le Christ éprouve aujourd’hui dans son épouse.

Soyons Église et, ensemble, nous serons saints.

 *Editions Nouvelle Cité, Chiara Lubich, Pensée et Spiritualité p 169*